

## Le coup de bill'art du Soir

## Maurice et Josette Audin, enfin !

Par Kader Bakou

Quelques minutes qui ont changé l'histoire. C'est peut-être l'étape la plus symbolique de la visite de François Hollande à Alger. Le président de la République française s'est longuement recueilli jeudi devant la plaque apposée en souvenir de Maurice Audin, à la place qui porte le nom de ce mathématicien de 25 ans, communiste, qui militait pour l'Algérie indépendante. Le 11 juin 1957, en pleine bataille d'Alger, Maurice Audin est arrêté par les paras, la nuit, à son domicile d'Alger. C'est la dernière fois que son épouse, Josette, le verra. Une souricière étant installée dans l'appartement de la famille Audin, Henri Alleg, directeur du journal *Alger républicain*, y est arrêté le lendemain. Il est le dernier civil à l'avoir vu vivant. La trace de Maurice Audin est, dès lors, perdue pour son épouse Josette et leurs trois enfants.

Le 1<sup>er</sup> juillet, le commandant militaire du secteur d'Alger-Sahel annonce à Josette que son mari s'est évadé. Selon l'armée française, Maurice Audin se serait évadé en sautant de la jeep qui le transférerait de son lieu de détention. Mais, selon une enquête de l'historien Pierre Vidal-Naquet qui écrit, en mai 1958, dans la première édition de «L'affaire Audin», que l'évasion était impossible, Maurice est mort assassiné au cours d'une séance de torture, le 21 juin.

«Il y a maintenant plus de trois mois que j'ai été arrêté. J'ai côtoyé, durant ce temps, tant de douleurs et tant d'humiliations que je n'oserais plus parler encore de ces journées et de ces nuits de supplices si je ne savais que cela peut être utile, que faire connaître la vérité c'est aussi une manière d'aider au cessez-le-feu et à la paix (...) J'ai encore connu d'autres choses. J'ai appris la «disparition» de mon ami Maurice Audin, arrêté vingt-quatre heures avant moi, torturé par la même équipe qui ensuite me «prit en mains». Disparu comme le cheikh Tébesi, président de l'Association des Oulamas, le docteur Cherif Zahar et tant d'autres. Lodi, j'ai rencontré mon ami de Milly, employé à l'hôpital psychiatrique de Blida, torturé par les «paras» lui aussi, mais suivant une nouvelle technique (...) Dans les couloirs de la prison, j'ai reconnu dans un «entrant» Mohamed Sefta, de la Mahakma d'Alger (la justice musulmane). Quarante-trois jours chez les paras. Excuse-moi, j'ai encore du mal à parler : ils m'ont brûlé la langue», et il me montra sa langue tailladée. J'en ai vu d'autres : un jeune commerçant de la Casbah, Boualem Bahmed, dans la voiture cellulaire qui nous conduisait au tribunal militaire, me fit voir de longues cicatrices qu'il avait aux mollets. «Les paras, avec un couteau : j'avais hébergé un FLN. De l'autre côté du mur, dans l'ailé réservée aux femmes, il y a des jeunes filles dont nul n'a parlé : Djamilia Bouhired, Elyette Loup, Nassima Hablal, Melika Khene, Lucie Coscas, Colette Grégoire et d'autres encore : déshabillées, frappées, insultées par des tortionnaires sadiques, elles ont subi elles aussi l'eau et l'électricité. Chacun ici connaît le martyr d'Annick Castel, violée par un parachutiste et qui, croyant être enceinte, ne songeait plus qu'à mourir», écrit Henri Alleg dans *La Question*.

Avant sa visite en Algérie, François Hollande a adressé une lettre à Josette Audin où il lui promet une entrevue avec le ministre français de la Défense Jean-Yves Le Drian, «afin de (lui) remettre en mains propres l'ensemble des archives et documents en sa possession sur la disparition de (son) mari». C'est la consécration de son combat et aussi d'hommes comme Henri Alleg, François Demerliac, réalisateur du film *Maurice Audin, la disparition* ou de Mohamed Rebah auteur du livre *Des chemins et des hommes*.

Maurice Audin (un franco-algérien, pour reprendre le langage d'aujourd'hui) est une victime de la colonisation ; «un système injuste et brutal», selon les propres propos de François Hollande lors de son désormais historique discours d'Alger.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

En librairie

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

HISTOIRE DE L'ALGÉRIE À LA PÉRIODE COLONIALE : 1830-1962

## Fresque historique collective

**L'initiative de ce projet, portant sur l'histoire de l'Algérie coloniale depuis 1830 jusqu'à l'indépendance, coïncide avec la célébration du cinquantième anniversaire de l'indépendance de notre pays.**

Abderrahmane Bouchène (éditeur à Paris), Jean-Pierre Peyroulou (professeur agrégé et docteur en histoire), Ounassa Siari Tengour (chercheuse au CRASC, Oran) et Sylvie Thénault (directrice de recherche au CNRS, Paris) ont chapeauté la réalisation de ce bel ouvrage destiné à un large public.

L'initiative de ce projet, portant sur l'histoire de l'Algérie coloniale depuis 1830 jusqu'à l'indépendance, coïncide avec la célébration du cinquantième anniversaire de l'indépendance de notre pays. Une noria d'historiens de différentes nationalités se sont exprimés sur ce sujet. C'est sans doute ce qui fait la richesse et la force



Photo : D. R.

de ce livre de 717 pages. Quelques signatures : Christian Phéline, Marc Côte, Kamel Kateb, Gilbert Meynier, Daniel Rivet, Mahfoud Kaddache, Mohamed Brahim Salhi, Jan C. Jan-

sen, Fanny Colonna, Jim House... Pêle-mêle, quelques thématiques de lectures passionnantes : «La guerre dans les bidonvilles de Nanterre» ; «L'enjeu des femmes dans la guerre» ; «L'usage des harkis et auxiliaires algériens par l'armée françaises» ; «La sanglante répression de la manifestation algérienne du 17 Octobre 1961 à Paris» ; «Les Algériens et la guerre de 1914-1918...» Toutes ces contributions donnent une grande mosaïque sur l'histoire de l'Algérie coloniale de 1830 à 1962. Un ouvrage collectif qui nous éclaire sur cette période qui a duré 132 ans.

A noter que cet excellent ouvrage a été conjointement et simultanément publié par les Editions Barzakh (Alger) et les Editions La Découverte (Paris).

Sabrinal

*Histoire de l'Algérie à la période coloniale*, Bouchène, Tengour, Peyroulou, Thenault, Editoins Barzakh, 717 P.

## SIDI-BEL-ABBÈS

## Journées nationales des théâtres des jeunes

Les journées nationales du théâtre des jeunes, organisées par le Théâtre régional de Sidi-Bel-Abbès, ont levé le rideau le 20 décembre et s'achèveront le 5 janvier prochain. Quant aux journées nationales du théâtre des enfants et marionnettes dans sa 2<sup>e</sup> édition, organisées par la direction de la jeunesse et des sports, elles donneront leur coup d'envoi

le 22 décembre et dureront jusqu'au 27.

21 troupes venues de tout le territoire national animeront ces journées au niveau du théâtre de Sidi-Bel-Abbès, des maisons de jeunes de toutes les localités de Sidi-Bel-Abbès, de la maison de la culture et des complexes sportifs. La coopérative artistique et culturelle El-Fordja de Tlemcen participera à l'événement

avec la pièce *Hakibette el moufajaate* (le cartable des merveilles), l'association Fen bladi d'Oran avec *l'Ami-tié*, l'association culturelle Djilali-Benabdechalm de Mostaganem avec la pièce *Mazraette ami Slimane*, la coopérative Kateb-Yacine de Sidi-Bel-Abbès *Ala'ab ma à kiki oua mickey*, la coopérative Milafe du théâtre d'El-Eulma avec la *Cigale et la fourmi*, l'asso-

ciation Rakh ouahat de Ouargla avec *Les amis de l'environnement*. Quant au spécialiste du conte populaire Mahi Meslem Seddik de Sidi-Bel-Abbès, il captivera, il est certain, son jeune public. Le coup d'envoi de ces festivités a été fait par l'association Adin Fatiha de Sidi-Bel-Abbès avec la pièce intitulée *El Bourtouka-la zerka* (l'orange bleue).

A. M.

## FOIRE NATIONALE DU LIVRE À ALGER

## Des maisons d'édition boycottent

La 9<sup>e</sup> édition de la Foire nationale du livre (FNL) a débuté jeudi à Alger sous le slogan «Le livre durant le cinquantenaire» avec la participation d'une centaine de maisons d'édition qui exposent plus de 300 nouveaux titres.

Plusieurs publications d'éditions algériennes sont présentées dans différents domaines dont des manuels universitaires et scolaires, des lexiques et des encyclopédies au stand central du Palais des expositions des Pins maritimes (Safex). «Plus de 650 titres sur l'histoire de l'Algérie durant la période coloniale de

1830 à 1962 sont exposés», a fait savoir Ahmed Madi, président du Syndicat national des éditeurs lors de l'inauguration de cette foire.

Des visites quotidiennes au profit d'élèves de la capitale, de Blida, de Boumerdès et de Tipasa seront organisées dans le cadre d'une convention-cadre entre le syndicat et le ministère de l'Enseignement et de la Formation professionnels.

Parallèlement à la vente de livres, les organisateurs ont programmé des activités culturelles et intellectuelles dont des conférences sur «La Révolution algérienne dans les ouvrages

étrangers» et «L'Algérie et le Sahel africain : la mémoire commune face à l'extrémisme et au terrorisme».

Cette édition est marquée par l'absence de nombreuses maisons d'édition (environ 300).

Le directeur de la Ligue nationale de la littérature populaire a déploré le boycott de cette manifestation soulignant que les maisons d'édition actives en Algérie selon les normes ne dépassaient pas 150.

Rappelant que l'édition du livre relevait d'une «responsabilité» publique, Toufik Oumane a appelé à «transcender les différends».

## Actucult Actuel

**COMPLEXE CULTUREL ABDELOUA-HAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)**  
Dimanche 23 décembre à 14h : Projection du dessin animé *Monster House*.

**SIÈGE DE L'AGENCE NATIONALE DE GESTION DES RÉALISATIONS DES GRANDS PROJETS DE LA CULTURE (VILLA BROSETTE, 19 AVENUE SOUIDANI-BOUDJEMAA, EL-MOURADIA, ALGER)**  
Jusqu'au 17 janvier 2013 : Exposition «50 années d'architecture au service de la culture», initiée par la Chambre des architectes algériens.

**GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN-HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)**  
Jusqu'au 15 janvier 2013 : Exposition «Inspiration au fil du temps» de l'artiste peintre Zohra Sellal-Hachid. La galerie d'art est ouverte chaque jour de 10h à 18h, sauf vendredi et dimanche.

**GALERIE AÏDA (VILLA 132, HAÏ EL-BINA, DÉLY-IBRAHIM, ALGER)**  
Du 6 au 25 décembre : Exposition «Palettes et percussions» des artistes Nouredine Hammouche (Alger) et Abderrazak Hafiane (Biskra). Horaire : 16h-20h30.

**GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER)**  
Du 10 novembre au 31 décembre : Exposition «Vibration» de l'artiste plasticien Farid Benyaa.

**MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)**  
Jusqu'au 10 février 2013 : Exposition rétrospective «Traversée de la mémoire» de l'artiste Lazhar Hakkar.

**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**

**Jusqu'au 31 janvier 2013 :**  
5<sup>e</sup> Salon d'automne des arts plastiques, avec la participation de 58 artistes (artistes-peintres, sculpteurs et photographes).

**INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER**  
Cours d'italien. Inscription du 2 au 31 décembre 2012, de dimanche au jeudi, de 9h à 16h.  
Début des cours le 5 janvier. Adresse : 4 bis, rue Yahia Mazouni, El Biar, Alger.  
Tél./fax : (021) 92 51 91 - 92 38 73  
courrier : amministrazione.iicalgeri@esteri.it  
www.iicalgeri.esteri.it